

La variation lexicale des ustensiles de cuisine dans la wilaya de Bejaia

Bilal BAYMOUT

Université Abderrahmane Mira. Bejaia. Algérie
Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe
LAELA. Tizi Ouzou

« La différenciation linguistique est une caractéristique des parlers humains : aucune langue n'est parfaitement homogène »

ENCREVE Pierre

Introduction

Ce travail de recherche, vise à mettre en évidence la variation lexicale des noms des ustensiles de cuisine utilisés dans la wilaya de Bejaia ; en nous servant d'un outil informatique qui est le logiciel Map Info *Professional* qui est « un logiciel de cartographie qui permet de réaliser des analyses géographiques complexes, comme la sectorisation, la connexion à des bases de données distantes. La technologie « Drag and Drop » permettant de transporter des objets carte dans les applications, la création de cartes thématiques qui mettent en évidence les modèles au sein des données, etc¹ ». Et l'application Web appelée « Gabmap » qui signifie « une application web de cartographie et de dialectométrie, elle fait des « mappages » et des « analyses statistiques » des données d'un dialecte quelconque² ».

Il faut savoir que la langue berbère se subdivise en une quinzaine de dialectes répartis sur une aire géographique très

¹.MapInfo professional 8.0 MI_UG « Guide de l'utilisateur » Juillet 2005.
P :13.

² Nait-Zerrad Kamel (2012) cours de Master, université Abderrahmane Mira de Bejaia.

étendue, de l'Atlantique à l'Ouest jusqu'à la frontière est de l'Égypte, de la mer méditerranéenne au Nord jusqu'à Niger et Mali au Sud, celles-ci contiennent entre quatre mille (4000) jusqu'à cinq mille (5000) parlants. Parmi les dialectes du berbère, on trouve le kabyle. Il est pratiqué dans plusieurs circonscriptions du Nord d'Algérie telles que Bejaia, Tizi Ouzou, Bouira, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Jijel et Boumerdes. Le nombre de locuteurs qui le pratiquent varie d'une wilaya à une autre. Il est toutefois plus important en Kabylie.

La variation linguistique est ainsi définie par J. Dubois (1999: 504) « *Le phénomène par lequel, dans la pratique courante une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné. Identique à ce qu'elle est à une autre époque dans un autre lieu dans un autre groupe social* ».

Les spécialistes ont partagé la variation linguistique en quatre :

- a) **La variation diachronique** : liée au facteur du temps ; la langue change selon le changement dans le temps.
- b) **La variation diatopique** : liée à la géographie ; la langue change d'une région à une autre.
- c) **La variation diastratique** : liée aux locuteurs d'une langue ; la langue change selon l'âge, le sexe et le niveau d'instruction des locuteurs.
- d) **La variation diaphasique** : liée à l'utilisation et à l'état du discours.

Parfois, il y a d'autres éléments qui expliquent la variation à l'intérieur d'une langue, comme le travail, la religion...

Le fondement de la dialectologie berbère est fait par le linguiste A. Basset qui est le pionnier et l'instigateur des études de la variation linguistique pour le kabyle. Il a investi ce domaine pour la première fois, et a pu utiliser une méthode devenu plus tard, un modèle pour ceux qui ont continué dans sa perspective. Il a mené des recherches presque dans tous les dialectes et les pays là où on parle le berbère, comme le Maroc, la Libye, l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal...

Problématiques de recherche

Comme nous l'avons signalé précédemment, ce travail de recherche s'est assigné comme objectif principal de mettre en évidence la variation lexicale des noms des ustensiles utilisés en cuisine dans la wilaya de Bejaia ; en utilisant le logiciel Map Info *Professional* et l'application Web appelée « *Gabmap* », puis essayer de montrer les limites géographiques entre ces régions.

Pour atteindre un tel objectif, nous devons répondre à un certain nombre d'interrogations :

- Comment se manifeste la variation linguistique (des ustensiles de cuisine) dans certaines régions de Bejaia ?
- Est-ce que le découpage administratif est basé sur la variation linguistique ?
- Peut-on arriver à des isoglosses qui vont nous dévoiler les limites existant dans le parler de la région de Bejaia ?

Hypothèses de recherche

La réponse à toutes ces questions nécessite qu'on formule quelques hypothèses de recherche :

- Dès qu'on passe d'une région à une autre la variation linguistique se manifeste.
- Le découpage administratif n'a jamais dépendu de la variation linguistique ; les français qui l'ont fait n'ont jamais pris en considération ce phénomène, mais nous pouvons trouver certaines communes de Bejaia comme des lieux de transition avec les communes voisines des autres wilayas comme Tizi Ouzou, Bouira, Sétif, Bordj Bou Arreridj, et même Jijel.
- On peut prévoir l'absence d'isoglosses qui montrent le début et la fin d'un parler, mais nous ne pouvons pas trouver un mot éparpillé ? sur des groupes homogènes. On peut, par contre, trouver un mot utilisé dans l'Est comme à l'Ouest.

Méthodologie

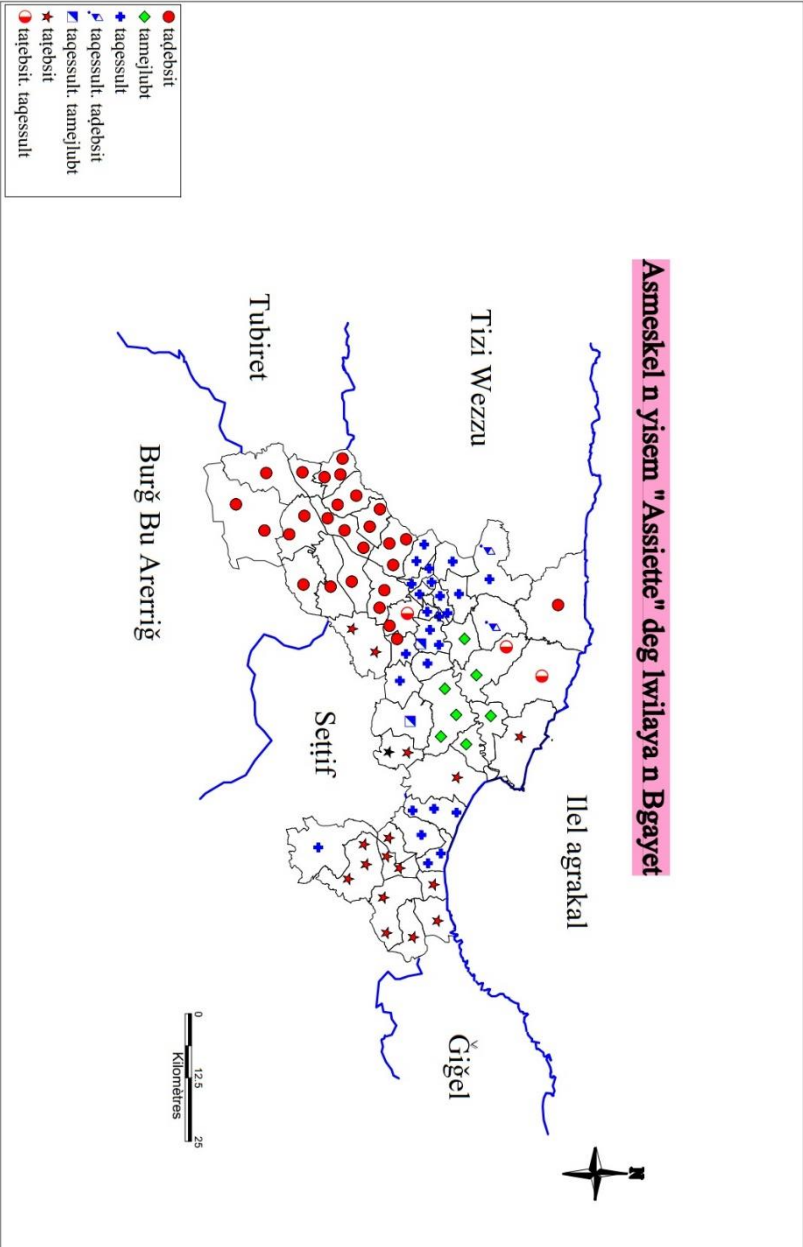
L'article qui est entre nos mains est tiré de notre mémoire de Master intitulé « *Asmeskel amutlay yerzan amawal n yiqbac deg lwilaya n Bgayet* » rédigé durant l'année universitaire 2011/2012 sous la direction de M^r: MAHRAZI Mohand et NAHALI Djamel. Nous allons dans cette partie expliquer la méthode utilisée, et le corpus soumis à l'analyse pour qu'ensuite exploiter nos résultats dans la dernière partie.

M. Cohen (1950 :15) dit que « *La première chose à faire est de rechercher et délimiter l'objet d'enquête* ». Donc notre corpus de recherche est fait sur la base d'un questionnaire qui contient quarante-quatre (44) mots ou unités relatifs aux ustensiles de cuisine que nous avons soumis à des informateurs différents dans toutes les communes de la wilaya qui sont : Les natifs des régions, les personnes âgées, mais surtout les vieilles femmes du fait qu'elles préservent leur langue mieux que les hommes. Dauzat (1922 :12) dans ces notes de bas-de-page dit : « *La femme de cinquante ans interrogée à Monton par Edmont en 1901 est sensiblement plus archaïsante que l'homme à peu près du même âge, que j'y avais questionné vers la même*

époque au Mont-Dore ». Nous avons joint à notre questionnaire des photos pour faciliter l'explication des objets de cuisine qui sont la base de notre recherche du fait que c'est un lexique difficile, et surtout méconnu en langue française.

Nous devons préciser que nous avons utilisé dans la collecte de notre corpus la méthode directe, parce que nous l'avons jugée plus efficace, comme nous avons recouru à certaines questions telles : comment appelez-vous cuillère (par exemple) dans votre région ? Sinon, on montre une photo d'un objet et on pose la question : comment nommez-vous l'objet qui est dans la photo dans votre parler ? Enfin et si l'informateur n'arrive pas à trouver l'appellation exacte on essaye de lui expliquer son fonctionnement ou bien son utilisation.

Nous avons signalé dans l'introduction que nous avons utilisé pour la première fois l'outil informatique, donc après la collecte de notre corpus, nous avons mis toutes les unités à l'intérieur du Map Info *Professional*, en suivant plusieurs étapes, nous avons obtenu nos cartes bien affichées.



Méthode d'analyse

Nous avons choisi la méthode suivante :

- En premier lieu, on doit approfondir la vision dans la carte avec plus d'attention pour voir tout ce qui est clair et tout ce qui ne l'est pas. Ensuite on essaye de changer les symboles (Soit dans la forme, soit dans les couleurs), bien sûr selon la variation observée, que ce soit lexicale ou bien phonétique. Par exemple les changements lexicaux, on les montre avec le changement de symbole et de couleur, parfois on change seulement la couleur. Concernant les changements phonétiques, on les montre par le changement de symbole ; mais la couleur reste la même. Signalons que dans les régions où on voit une étoile noire, cela signifie que nous n'avons pas les données de ce point d'enquête.
- Ensuite on définit l'unité en question, sa forme et son utilisation.
- Après la définition des unités, on passe directement à la description des cartes. On essaye de les commenter, de voir combien d'aires dialectales se manifestent, on se demande si elles sont stables ou non. Où elles se situent: à l'Est, à l'Ouest, au Nord, au Sud ou bien au milieu. Par la suite, on mentionne les mots à grande répétition, en annonçant le nombre exact de leurs retours et fréquences, puis on passe aux autres unités qui ne s'intègrent dans aucune aire dialectale.
- On se lance ensuite dans l'explication des changements constatés entre les unités, en commençant par les changements phonétiques, en discutant certains phénomènes comme la métathèse,

l'assimilation, la tension, la chute de voyelle, le changement des consonnes etc. Puis on passe aux changements de forme -s'ils existent- par exemple, on traite le changement dans la marque principale du nom qui est le genre (féminin et masculin). Enfin les changements lexicaux ; en commençant à dire combien de concepts il y a. Ceux qui ont une racine différente. Ensuite, on cherche dans les autres dialectes pour trouver leurs appellations afin de creuser la question pour trouver s'il y a une relation avec nos unités collectées.

- A la fin de l'analyse, on propose une synthèse générale, regroupant les causes du changement -si elles existent-

Nous signalons que ce genre d'étude et d'analyse n'a jamais été fait auparavant, donc nous n'avons presque aucun document sur lequel nous nous appuyons dans l'analyse des cartes, c'est un travail original.

Après l'analyse complète de toutes les cartes, nous sommes passés à l'application de web « *Gabmap* », en créant un compte avec un mot de passe pour qu'on puisse créer notre projet en suivant bien sûr certaines étapes. Nous pouvons enfin voir les résultats que nous avons partagés en deux :

Premièrement, les cartes qui vont nous montrer le classement des parlers de notre terrain d'enquête en deux (02) jusqu'à quatre (04) aires

Deuxièmement, les statistiques où l'on verra des schémas et quelques tableaux relatifs à nos données.

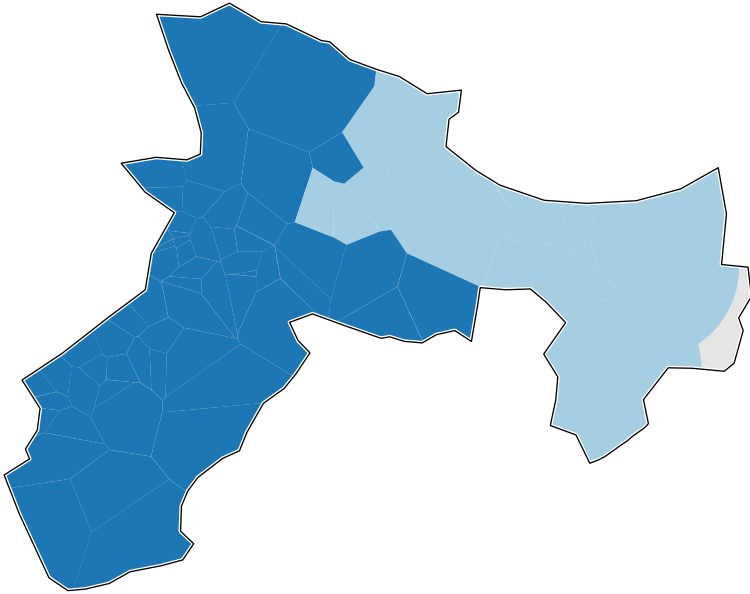
Exploitation des résultats

Comme nous avons dit auparavant, nous avons des résultats techniques et pratiques tirés de l'application « *Gabmap* », comme nous avons des résultats théoriques tirés de notre enquête.

Les résultats tirés de Gabmap

1- les cartes : Nous avons extrait trois (03) cartes géographiques, sur un échantillon plus large. Ces cartes géographiques sont le résultat des informations que nous avons mises à l'intérieur de l'application « *Gabmap* » pour pouvoir ensuite créer notre projet « *Gabmap* ». Ces cartes nous montrent clairement des découpages possibles selon bien sûr une certaine qualité de données, autrement dit ces cartes nous indiquent des aires dialectales par des couleurs distinctes, suivant des critères linguistiques et des statistiques relatives à certains facteurs déterminés par l'application. On peut qualifier ces découpages comme provisoires, instables, car ils varieront selon les informations analysées, mais nous croyons qu'ils sont toujours proches et ressemblants.

La première carte



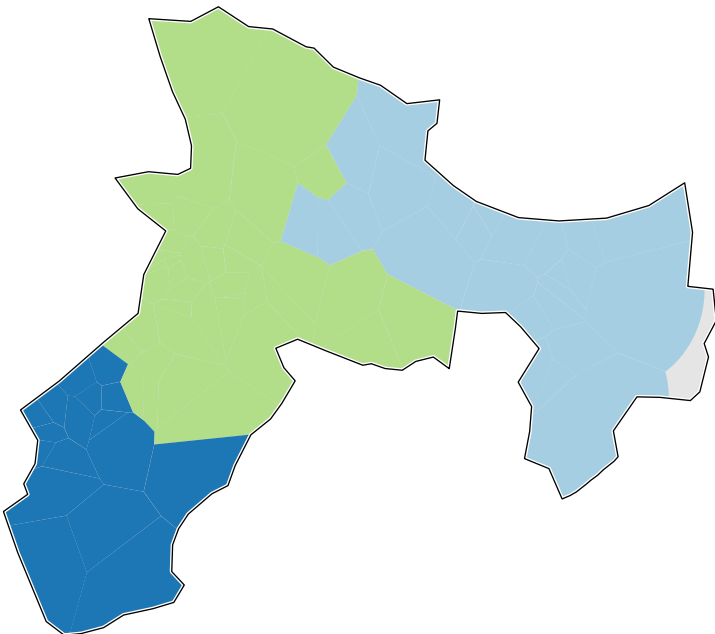
Cette carte nous montre l'un des découpages possibles des parlers de la région de Bejaia en deux (02) grands espaces géographiques

- 1- La première aire :** C'est celle qui apparaît en bleu clair, elle regroupe les régions de l'Est et le Sud- Est et les régions du Nord- Est, en commençant par Draâ El Kaid au Sud- Est jusqu'à l'extrémité Est Tamridjt et Melbou, en allant à côté de la Méditerranée jusqu'à la ville de Bejaia en descendant vers Oued Ghir, Tala Hamza et Oued Amizour, revenant en arrière vers Boukhelifa.

- 2- La deuxième aire :** C'est celle qui apparaît en bleu foncé, elle regroupe toutes les régions restantes ce qui veut dire toutes les régions du Sud, le Centre, l'Ouest et le Nord-Ouest.

Nous estimons que c'est un découpage logique, du fait que ces deux aires ont bel et bien montré des différences énormes dans les items étudiés. Même nos cartes réalisées par *Map Info Professional* ont bien démontré cela, bien que ce découpage soit un peu vaste parce qu'on peut y trouver des grandes variations à l'intérieur d'une même aire.

La deuxième carte



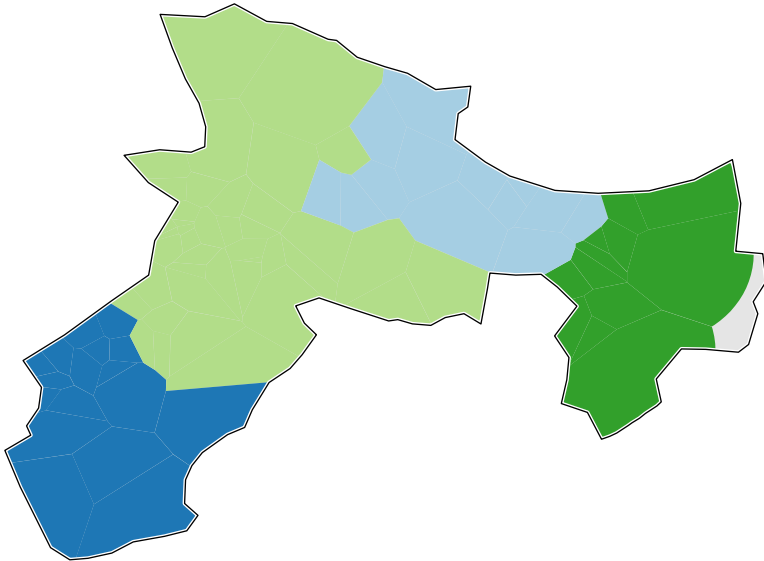
Cette carte nous montre l'un des découpages possibles sur trois aires géographiques. Nous comprenons que ce fractionnement a

ajouté une région de plus par rapport à la première carte - exactement dans la deuxième aire de la première carte- cette troisième étendue apparaissait en bleu foncé, situé dans l'extrémité Sud qui ressemble les communes de Ichelladen jusqu'à Tazmalt, Boudjelil, Ighil Ali et Tamoukra. Revenons à la première aire, celle-ci n'a pas changé par rapport à la première carte, elle couvre les régions de l'Est et le Sud- Est et les régions du Nord- Est jusqu'à la ville de Bejaia en descendant vers Oued Ghir, Tala Hamza et Oued Amizour, en revenant en arrière vers Boukhelifa.

La deuxième aire c'est celle qui apparaît en vert clair est situé au Centre, l'Ouest, Nord-Ouest et quelques régions du Sud, du Toudja et Béni Ksila en descendant vers Adekkar, Ouzellaguen, Akbou, Amalou jusqu'à Béni Maouche en montant vers Kendira, Semaoun et Timezrit.

Nous pouvons dire aussi que ce découpage est logique du fait que les régions de l'extrémité Sud ont parfois des caractéristiques et des spécificités différentes par rapport aux autres communes de la ville de la Soummam. Le facteur de l'isolement nous donne la clé de cette différence ; peut être que les autres régions de la vallée comme Sid Aich, Chemini et Ighzer Amoukran sont parfois influencées par les régions qui avoisinent la ville de Bejaia en particulier et les communes de l'Est en général.

La troisième carte



Cette carte nous montre aussi l'un des découpages possibles sur quatre aires géographiques, la différence par rapport à la deuxième carte est qu'une autre aire est apparue, exactement dans la première aire de la première carte (voir page 08) où elle apparaît en couleur vert-foncé en isolant les régions de l'extrémité Est et du Sud- Est. Signalons que les autres aires n'ont pas changé par rapport à la deuxième carte.

Nous supposons que l'Oued de Derguina est à la base de cette fragmentation des régions du Sahel en deux parties, cet Oued qui commence d'Ait Smail et finit dans la mer à côté de Melbou.

- La première aire : c'est celle qui apparaît en couleur vert-foncé à l'extrémité Est et le Sud- Est, de Draà El Kaid jusqu'à Melbou, Souk El Thenine, Taskriout et Ayt Smail.

- La deuxième aire : c'est celle qui apparaît en couleur bleu clair dans quelques régions de l'Est et du Nord-Est, de Aokas jusqu'à la ville de Bejaia en descendant vers Oued Ghir et Amizour et en revenant vers Boukhelifa.
- La troisième aire : c'est celle qui apparaît en couleur vert- clair dans le centre et le Nord- Ouest et quelques régions dans le Sud.
- La quatrième aire : c'est celle qui apparaît en couleur bleu foncé à l'extrémité Sud.

Remarque

Le petit espace qui apparaît à l'Est des trois cartes de la ville de Bejaia est dû peut être à une petite erreur dans l'introduction des données dans l'application « *Gabmap* ».

2- les statistiques : Dans cette partie nous avons obtenu des tableaux statistiques comme nous avons obtenu aussi des schémas illustratifs.

2-1- Les tableaux

Le premier tableau : est nommé « *Data overview* » il nous donne des statistiques concernant le nombre des caractères donnés et leurs codes.

Data overview

Place :	83
Items :	44
Instances :	3476
Caractères :	29070
Unique caractères :	37

0020		967	SPACE
002E	.	132	FULL STOP
0033	3	1	DIGIT THREE
0041	A	4	LATIN CAPITAL LETTER A
004C	L	65	LATIN CAPITAL LETTER L
0054	T	7	LATIN CAPITAL LETTER T
0061	a	5258	LATIN SMALL LETTER A
0062	b	735	LATIN SMALL LETTER B
0063	c	559	LATIN SMALL LETTER C
0064	d	448	LATIN SMALL LETTER D

Remarque 01 : nous avons supprimé une grande partie dans le tableau pour des raisons d'espace.

Remarque 02 : Lorsqu'on clique sur l'un des chiffres (bien sûr lorsque on est connecté à l'intérieur de notre projet) il nous donne tous les mots qui contiennent ce caractère.

Le deuxième tableau : il représente trois données *Items*, *Location*, *File*. Les deux premiers (*Item* et *location*) nous présentent des chiffres identiques qui concernent le nombre de points d'enquête où nous avons mentionné l'appellation de l'objet recherché. La troisième *file* contient en elle-même la variante et ses fréquences (*variants : Frequency (repeats)*) ce qui veut dire qu'elle nous donne la variante (concept) de notre enquête pour nous donner, ensuite, les fréquences ou bien le nombre de répétitions des informations dans tous les points d'enquête. Par exemple pour le mot **assiette**, nous avons trouvé sept variantes avec deux mots qui reviennent deux fois, comme nous avons trouvé d'autres mots qui reviennent respectivement 3,7, 16, 25, 27 fois.

Created by : leven, Version 1. 81

Normalisation function number : 1
Items used : 3476
Cronbach Alpha : 0.73532
Date : Thu Jun 7 22:05:08 2012

#	<u>Items</u>	<u>Locations</u>	<u>File</u>
#			Variants: frequency(repeats)
#	82	82	../data/_/assiette.data 7: 2(2) 3 7 16 25 27
#	82	82	../data/_/bocal.data 12: 1(7) 2 3 6 12 52
#	82	82	../data/_/bol.data 5: 1(3) 19 60
#	82	82	../data/_/bouillir.data 12: 1(4) 2(6) 15 51
#	83	83	../data/_/bouteille.data 6: 1 2 3 4 15 58
#	76	76	../data/_/cafetiere.data 12: 1(5) 2(2) 3 4 5 10 45
#	70	70	../data/_/cafetiere_95_turque.data 3: 1(2) 68
#	60	60	../data/_/casserole.data 7: 1(3) 5 6 16 30

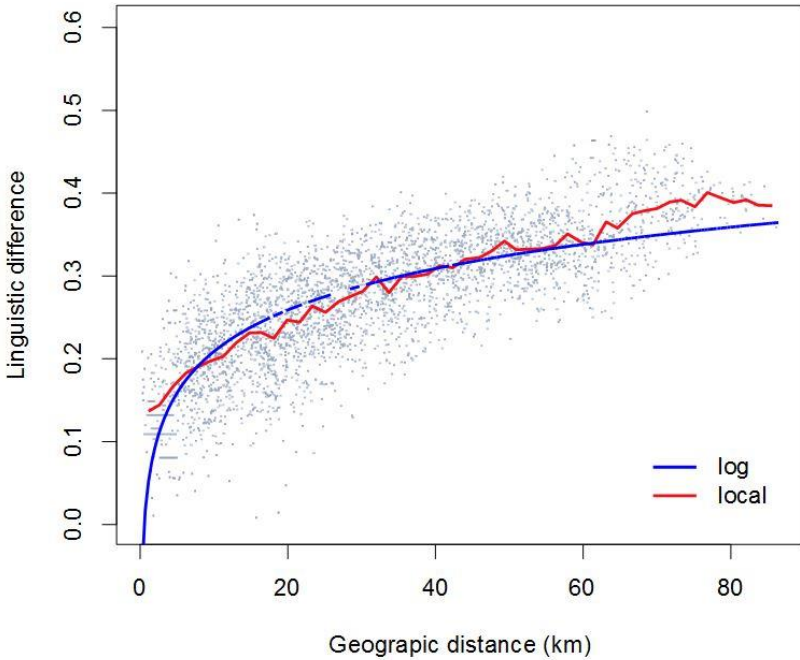
Remarque : nous avons supprimé une grande partie dans ce tableau pour des raisons d'espace

2-2- Les schémas

Nous avons extrait un schéma explicatif dans notre projet *Gabmap* où on trouve deux axes : Géographic distance (KM) et linguistic difference.

Si on essaye d'éclaircir ce schéma, nous dirons qu'il nous montre qu'à chaque fois qu'on avance dans la géographie à l'Est, la variation augmente, ce qui nous laisse supposer qu'un jour le parler de cette région prendra l'autonomie linguistique

dans le sens de devenir un dialecte détaché du kabyle et peut être proche du Chaoui.



Les résultats tirés de notre enquête

La géographie linguistique étudie la répartition des dialectes d'une langue ou bien les parlers d'un dialecte sur une aire géographique précise. Récemment, avec les nouvelles technologies et l'apparition de l'outil informatique, on peut voir clairement cette répartition.

Nous avons déjà vu les résultats que nous avons tirés de « *Gabmap* » dont quelques statistiques et cartes analysées qui expliquaient le découpage des parlers de la région de Bejaia sur deux, trois, voire quatre aires géographiques.

Les résultats concernant le niveau de la variation linguistique sont très importants, vu qu'ils confirment une fois

de plus que le niveau lexical est le plus concerné par la variation et que le niveau phonétique aussi n'en manque pas, en précisant que le niveau phonétique ne nuit pas à l'intercompréhension entre les locuteurs d'une langue. C'est pour cela que les spécialistes s'intéressent plus au niveau lexical.

Concernant le découpage administratif, comme cité dans les hypothèses (voir page 03) il n'est pas basé sur la variation linguistique, c'est le constat que nous avons pu faire dans notre enquête du fait qu'ils y a quelques communes qui constituent les frontières de la wilaya de Bejaia, qui parlent presque le même langage que celui des communes des autres wilaya limitrophes, d'après notre expérience sur le terrain et bien sur la collaboration de quelques amis des wilaya voisines comme Tizi Ouzou, Bouira...

Concernant les lignes d'isoglosses, on trouve qu'elles sont bien expliquées dans l'application «*Gabmap*», mais si on observe les cartes obtenues par *Map Info Professional*, on remarque que ces lignes n'apparaissent pas d'une manière claire et uniforme ; chaque carte a ses propres lignes, il n'ya aucune homogénéité dans l'ensemble, parfois ces lignes occupent une région entière, parfois s'étalent sur d'autres, heureusement qu'il y a l'outil informatique qui nous a aidés énormément.

Conclusion

Nous avons atteint certains objectifs dans notre travail, les résultats sont bien expliqués dans la partie exploitation des résultats où nous avons eu des déductions pratiques tirées à partir de l'application «*Gabmap*» et théoriques tirées de notre enquête. Sachant que ce travail va dans le but de l'aménagement linguistique. . On cherche les variations, on fait des enquêtes sur le terrain, on fait des glossaires de mots, on signale toutes les

petites variations d'une langue ou d'un dialecte et même d'un parler sur un aire géographique bien déterminée.

Parmi les difficultés de l'aménagement linguistique, on trouve la diversité linguistique qui est le souci majeur des aménageurs. Ce problème de diversité linguistique s'est manifesté lors du passage du berbère de l'oralité à l'écrit à plusieurs niveaux de langue (lexical, phonétique, morphologique et syntaxique) et c'est la source des problèmes auxquels nous sommes confrontés actuellement en Algérie et au Maroc, malgré le fait que les Marocains ont beaucoup avancé dans ce domaine notamment sur la question de la graphie.

En dépit du manque des études sur le terrain dans le domaine de la variation, on peut dire qu'une grande partie est déjà parcourue et explorée et même examinée avec soin, mais le problème se pose dans la méthode à entreprendre pour un aménagement efficace qui nécessite plusieurs mesures et un recours à des moyens colossaux autant que possible. R. Ghaudenson (1989 : 12) signale que « *l'aménagement linguistique doit être fondé sur une connaissance approfondie et sur une prise en compte systématique du plus grand nombre possible de données (politiques, économiques, sociales, etc.) sur les situations concernées ; sur une définition claire et précise d'objectifs et stratégies prenant en compte à la fois de façon réaliste les moyens disponibles et de façon prospective les perspectives du développement économique et social de l'Etat ; sur une large consultation des populations concernées par ces projets de façon à atteindre, si possible, un relatif consensus* »

Notre travail présente des insuffisances qui peuvent se résumer dans les points suivants :

- La taille du corpus : notre travail est basé sur 44 unités, ce qui est nettement insuffisant, la représentativité d'un tel corpus est sans valeur.

- Le nombre de point d'enquête : un élément aussi important que celui de la taille de corpus. Pour une étude fiable il doit y avoir un terrain d'enquête plus large et une densité de points d'enquête qui offre plus d'intérêt. Un nombre de (83) points d'enquête est insuffisant ; l'augmentation de ce chiffre est pratiquement indispensable pour l'obtention des résultats désirés.
- La maîtrise de l'outil informatique : une technique totalement récente dans le domaine des langues, en général, et pour le berbère en particulier. Nous voulons signaler les difficultés d'introduire les caractères berbères pour le logiciel « Map Info Professional » si ce n'est le professeur Kamal Nait Zerrad, qui nous a beaucoup aidés. Et les difficultés aussi dans la manipulation et la mise en page des cartes. Et notre rude épreuve qui réside dans l'application « Gabmap » et l'introduction du corpus dans la rubrique Table data. Comme nous avons eu des difficultés dans l'explication de certains schémas dans les résultats.

Références bibliographiques

BAYMOUT, B. (2011-2012) « *Asmeskel amutlay yerzan amawal n yiqbac deg lwilaya n Bgayet* ». mémoire de Master rédigé sous la direction de M^r MAHRAZI Mohand et NAHALI Djamel, soutenu le 25 juin 2012.

CHAUDENSON R. (1989), créole et enseignement du français, Paris, L'Harmattan in. HASSANI S. « la variation linguistique dans l'aménagement de tamazight : Quelle attitude prendre à l'égard de la variation intra-dialectale (kabyle) ? actes du colloque international, Aménagement linguistique : Bilan et perspectives, sous la direction de Noura Tizgiri, laboratoire

d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe, 12, 13 et 14 mars 2012.

COHEN, M. (1950), « Instruction d'enquête linguistique », Institut d'ethnologie de l'université de Paris.

DAUZAT, A. (1922), « *La géographie linguistique* », Paris, Ed, Flammarion.

DUBOIS, J. (1999), « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Ed. Larousse, Paris.